

FIHAVANANA

Université Magis Madagascar
Philosophat Jésuite Saint Paul Tsaramasoandro



Journal d'Analyse et de Réflexion
n° 09 – juin 2024

EDITORIAL

Pour un éveil à l'esprit philosophique



Du 17 au 18 mai 2024, il s'est tenu, à Tsaramasoandro, les Journées Philosophiques, organisées par le Philosophat Saint Paul de l'Université Magis Madagascar, autour d'un thème alléchant par les temps qui courent : « L'éveil de l'esprit philosophique. Un défi dans un monde aux mutations rapides ».

L'argumentaire de ces Journées avait circonscrit le contexte ainsi que le but de ces Journées en ces termes : « Le contexte local de Madagascar, marqué par la crise

sociopolitique et économique, par la pauvreté, la corruption, etc., interpelle à l'éveil de l'esprit philosophique afin de ne pas sombrer dans une attitude de résignation ou de somnolence. S'éveiller à l'esprit philosophique revient ainsi à rejeter l'absence d'une réflexion en profondeur sur cette crise multiforme. Il s'agit, par contre, d'explorer les causes profondes de cette crise et, corrélativement, de formuler des solutions idoines pour la juguler ».

Ainsi, pendant deux journées, six conférences se sont penchées sur le thème proposé ; trois conférences par jour. La première journée a porté sur la conférence du Professeur Jean Baptiste RANDRIANASOLO, S.J., ayant comme titre « Paradis perdu ou lendemain utopique ? », celle du Professeur Raymond RANJEVA sur

« L'homme et l'avènement du Malgache », et celle du Professeur Hilarion RAKOTOARISON, S.J. sur « Philosophie et développement : quelle efficacité pour Madagascar ? ». Et la deuxième journée était consacrée aux trois conférences suivantes : celle de Mme Rhina Fulgence ZAFINAPAO, portant sur « Être et agir en tant qu'homme : dialectique entre sens de l'humanité et sens de l'histoire » ; celle de Monsieur Serge ZAFIMAHOVA, sur « Bilan et perspectives socio-économiques et institutionnels de Madagascar » ; et celle du Professeur Jean Georges Hyacinthe RANDRIANAIVO, S.J., sur « Comment la formation du principe aide-t-elle l'esprit à redynamiser l'élan vers l'accomplissement de ce qu'il est ? ».

Ce dernier numéro de FIHAVANANA de cette année académique 2023-2024 vous livre la quintessence de ces conférences, en prélude à la publication, par le Philosophat, de l'intégralité des textes dans les Actes de ces Journées.

La présente synthèse est l'œuvre du Comité de Secrétariat, chargé de

rédiger le rapport des Journées Philosophiques. Ce Comité était composé des étudiants ci-après : Stéphano Eusèbe Faly, S.J., Alain Ravelomanantsoa, S.C.J., Arnaud Donald Ramiandrisoa, S.J. et Zakarison Séduc Anjaratiana, S.J.

Afin de faciliter, tant soit peu, la compréhension des exposés faits par les conférenciers, la présentation des synthèses que nous vous proposons dans les lignes qui suivent s'en tiendra à une méthodologie, caractérisée cinq points essentiels, à savoir (i) une brève notice biographique du conférencier ; (ii) la question principale à laquelle le conférencier s'est attelé de répondre ; (iii) sa réponse ou sa thèse à la question posée ; et (iv) les arguments déployés par le conférencier pour soutenir sa réponse, y compris les conclusions ou les recommandations du conférencier, relatives à la thèse postulée.

Bonne lecture à tous et à toutes, et nos sincères remerciements à votre soutien à FIHAVANANA.

Au plaisir de nous revoir en octobre prochain, après la pause des vacances hivernales.

Conférence 1 : « *Paradis perdu ou lendemain utopique ?* »



(i) R.P. Jean Baptiste RANDRIANASOLO, S.J.

Docteur en Philosophie, Université Pontificale Grégorienne, Rome ; Professeur au Philosophat Saint Paul Tsaramasoandro et à l'Université Catholique de Madagascar.

(ii) La question de la conférence : sur quelles structures pourrait-on compter pour promouvoir l'éveil de l'esprit philosophique aujourd'hui à Madagascar ?

(iii) Thèse du Conférencier : Trois pistes à considérer : promouvoir l'existentialisme métapolitique, à l'instar de Lavelle qui fut un éveilleur d'esprit philosophique exceptionnel ; redynamiser les options apostoliques de l'ECAR (Eglise Catholique Apostolique et Romaine de Madagascar), et promouvoir un leadership à la Kagame qui semble être un modèle de réussite de la reconstruction socio-économique du Rwanda après le génocide de 1994.

(iv) L'argument principal du Conférencier pour soutenir sa thèse est basé sur l'état des lieux de la situation politique, sociale et économique actuelle de Madagascar. En effet, si, aujourd'hui, la famille, l'école, la politique, les médias, etc. sont en crise et constituent des obstacles à l'éveil de l'esprit philosophique, il sied alors de considérer les pistes de solution proposées dans notre thèse pour envisager des lendemains meilleurs.

Conférence 2 : « *L'homme et l'avènement du Malgache* »



(i) **Professeur Raymond RANJEVA** est né à Tananarive le 31 août 1942. Il s'est spécialisé en droit à l'Université d'Antananarivo et diplômé de l'Ecole Normale Supérieure de Madagascar (ENMG). Il a poursuivi cette formation en Droit et en Sciences politiques à la Faculté de Droit de Paris où il a obtenu le diplôme de doctorat en Droit public. En 1972, il a obtenu l'agrégation des Facultés de Droit à l'Université

Paris II-Panthéon Assas.

Le professeur Raymond a assumé plusieurs tâches importantes tant à l'intérieur du pays qu'à l'extérieur : Recteur de l'Université d'Antananarivo ; Professeur de Droit public à l'Université d'Antananarivo et dans plusieurs universités francophones ; à partir de 1991 jusqu'en 2009 : Juge au sein de la Cour Internationale de Justice (CPI), et Vice-président de cette cour pendant 3 ans ; De 2017 à 2021 : Membre, puis Président de l'Académie Malgache.

(ii) **La question de sa conférence** : « Quand le Malgasy atteindra-t-il la plénitude de la jouissance humaine ? ». Autrement dit, « Comment est-il possible que sans guerre, ni cataclysme global, ni mortalité générale Madagascar et les Malgaches vivent une évolution asymptotique vers le DEVELOPPEMENT ZERO ou la PAUVRETE ABSOLUE ? ».

(iii) **Sa thèse** : Le « mal malgache » tient à l'homme malgache. Dès lors, la solution à ce mal réside dans une « démarche volontariste » ou une « révolution volontariste » qui comporte trois dimensions, à savoir (a) la connaissance ; (b) la conscience ; et (c) l'expérience. La « connaissance » signifie la capacité de sortir de l'ignorance pour « voir, juger et agir » (Pape François) pour s'opposer à la confiscation du pouvoir par le politique ; la « conscience » fait appel au fait de prendre conscience de participer à l'œuvre de la création de Dieu (Teilhard de Chardin) plutôt que de recourir à des explications « surnaturelles » pour résoudre le mal malgache. Quant à l'expérience, il s'agit de confier la gestion du pays à des personnes compétentes ; et Madagascar a des ressources à ce niveau.

(iv) **Ses arguments**. Pour fonder sa thèse en raison, c'est-à-dire, pour montrer la pertinence de sa thèse ou la nécessité de la « révolution volontariste » de l'homme malgache, le conférencier a, premièrement, dressé un bilan « sombre », « catastrophique » de Madagascar sur le plan politique, économique et éducationnel ; et, deuxièmement, il a dressé les différents portraits du Malgache face à ce bilan que l'on peut résumer en cinq points. En

effet, face à la situation « catastrophique » de Madagascar, on observe des attitudes suivantes : 1 Des incrédules ou des esprits forts (des gens qui dédramatisent la situation et y accordent une attention plutôt polie) ; 2. Des calculateurs opportunistes (des profiteurs) ; 3. Des naïfs jusqu'à la crédulité puérile (des manipulés par les politiques), 4. Des capitulards ; des lâches : ceux qui capitulent ; ce qui conduit à la cécité ; 5. Des cyniques : ceux qui remettent leur destin entre les mains d'une providence ; et 6. la majorité silencieuse. Voilà pourquoi, face à cet état des choses (peur, résignation, une classe politique médiocre, une situation où le verbe prime l'acte, un régime politique vieillissant, des initiatives confuses), la « révolution volontariste » proposée dans la thèse est on ne peut plus nécessaire. « L'avènement du Malgache » est à ce prix !



Conférence 3 : « *Philosophie, lutte contre la pauvreté et développement : quelle efficacité pour Madagascar ?* »



(i) **R.P. Hilarion RAKOTOARISON, S.J.**, Président de l'Université Magis Madagascar et Coordinateur du champ apostolique de l'Education supérieure, Province de Madagascar. Masters in Development Economics, Université de Montreal, Canada; STD, Option: Social, Political Ethic, University of California, Berkeley, USA. Directeur de l'U-Magis Bevalala; Coordinateur adjoint du CFP (Centre de Formation Professionnel) Bevalala,

(ii) **La question du conférencier** : « *La philosophie est-elle nécessaire et efficace pour assurer le développement de la Grande Ile ?* ».

(iii) **La thèse du conférencier** : sa thèse transparaît dans ce passage que l'on retrouve vers la fin de son texte : « le vrai développement de Madagascar doit obligatoirement passer par l'éveil de conscience de la population de prendre en main son destin avec un leader charismatique et éclairé qui voit la bonne voie à emprunter. Pour ce faire, ceux qui sont dans la position de leadership doivent donner une place à la bonne réflexion des élites et des intellectuels, y compris les philosophes ». Autrement dit, sans développement de Madagascar sans la contribution des intellectuels, en l'occurrence, celle des philosophes.

(iv) **Arguments du conférencier**. Pour fonder en raison sa thèse, à l'instar de ses prédécesseurs conférenciers, le P. Hilarion, s'est, *mutatis mutandis*, employé présenté la cartographie de la pauvreté ou du sous-développement de Madagascar ; il a montré qu'« après soixante-quatre ans d'indépendance, Madagascar est toujours marqué par une instabilité à la fois politique, économique et culturelle, toutes choses qu'on range dans le sous-développement », tout en indiquant les causes y relatives, mais aussi les « raisons d'espérer ». C'est eu égard à cette situation de pauvreté et de sous-développement que le Conférencier considère que la philosophie doit jouer un rôle cardinal pour sortir Madagascar du marasme social, politique et économique actuel.

En effet, il croit, *mordicus*, qu'une *nation ne peut pas se développer sans les intellectuels (entendez, les philosophes)*. Une preuve de taille : « même en plein cœur des utopies égalitaristes marxistes de l'ex-URSS et de la Chine, on a pensé que la formation d'une élite intellectuelle et philosophe était un passage obligatoire sur la voie du développement ». C'est

dire que le capital humain dans sa dimension intellectuelle et la réflexion philosophique économique font partie des atouts les plus importants du décollage économique et du développement d'un pays. La vérité est que le bon résultat d'une bonne pratique commence toujours avec une bonne théorie (philosophique) et une bonne vision (philosophique) de la réalité.



« L'école d'Athènes », fresque du peintre italien Raphaël, située dans la Chambre de la Signature des musées du Vatican

Conférence 4 : « *Etre et agir en tant qu'homme : Dialectique entre sens de l'humanité et sens de l'histoire* »



(i) **Mme Rhina Fulgence ZAFINAPAO** a fait des études philosophiques à l'Université d'Antananarivo où elle a obtenu son Diplôme de MASTERS en 2018. Elle poursuit actuellement ses études en philosophie dans cette même Université où elle prépare une thèse de doctorat dans le parcours de la PHILOSOPHIE DE L'HISTOIRE. Elle dispense des cours de philosophie et de français dans certains lycéens (Lycée privé Saint-Etienne Ambanidia, Lycée privé Mon Ecole

Ambohipo et Lycée public technique et professionnel de Miarinarivo). En même temps, elle assure aussi des cours de philosophie dans les institutions d'enseignement supérieur et universitaire suivantes : le Philosophat Saint Paul Tsaramasoandro de l'Université Magis Madagascar, l'Institut Supérieur de Pédagogie d'Antananarivo (ISPA) et l'Ecole Normale Supérieure d'Antananarivo.

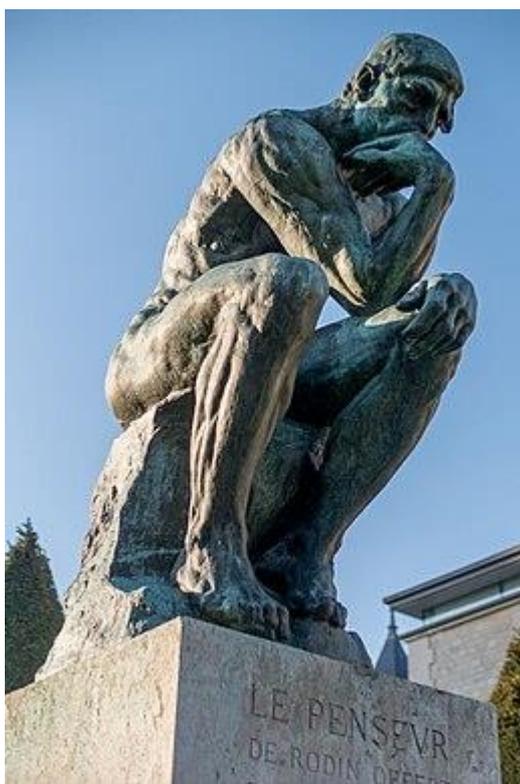
(ii) **La question de la conférencière** : *Qu'est-ce que l'homme ?* Ou formulée autrement : *Qu'est-ce qui fait l'humanité de l'homme ?*

(iii) **Thèse de la conférencière** : L'humanité de l'homme ne peut s'acquérir que par le contact avec les autres hommes. Le sens d'être homme ne peut se manifester que dans le rapport entre les hommes qui entrent en contact à chaque instant afin de transformer le monde.

(iv) **Arguments**. Pour fonder en raison sa thèse, la Conférencière a fait une revue de littérature de l'histoire de la philosophie, du 16^{ème} au 19^{ème} siècle, plus précisément de Descartes à Karl Marx, en passant par Locke, Hume, Kant et Hegel, pour y épinglez les différentes conceptions de l'homme et, partant, les différentes conceptions du sens de l'humanité.

Ainsi, cette lecture de l'histoire de la philosophie donne de comprendre que construire l'humanité de l'homme est un processus qui ne s'acquiert au contact entre les hommes. A titre d'exemple : « Au début de l'histoire de la civilisation humaine, on assiste d'abord à des conceptions qui établissent que tous les hommes ne sont pas tous humains : maître et esclave (si on prend l'exemple des grecs, les esclaves sont réduits même au rang de bête de somme) ; mais c'est à l'arrivée du christianisme qu'on a pu aboutir au fait qu'il n'y a plus de différences

entre les hommes mais que tous les hommes sont considérés comme des personnes, alors tous égaux devant Dieu leur créateur et dans ce cas doivent tous être libre. Mais l'humanité ne s'est vraiment épanouie que lorsqu'on a proclamé les droits universels de l'homme ». C'est dire, en clair, que l'humanité est le fruit des contacts entre les hommes, c'est-à-dire l'action des hommes dans leur sociabilité.



Sculpture en bronze du « Penseur d'Auguste Rodin », Paris 1880

Conférence 5 : « *Bilan et Perspectives socio-économiques et institutionnelles de Madagascar* »



(i) **Mr Serge ZAFIMAHOVA** a été psychologue dans le Cabinet conseil et de recrutement Krief à Paris avant d'exercer dans le marketing. Il rentre à Madagascar pour devenir le Directeur de cabinet du Pr Albert Zafy, Président de la Haute Autorité de l'Etat et pour être, plus tard, le Conseiller Spécial en charge, entre autres, de la Privatisation et du Renseignement auprès du Président de la République. Il a été membre actif de différentes organisations de la société en France (Représentation KMF/CNOE, Action Chrétienne pour Madagascar) qu'à Madagascar (Club Développement et Ethique). Il est membre fondateur de la plateforme Dina Iombonan-Kevitra (DINIKE). Il travaille comme Consultant en analyse des risques pour des grands investisseurs. Il est un fin analyste de relations internationales et de géopolitique. Il a écrit trois livres : 1. *Jeu de fanorona autour de la Privatisation*, 1998, 290 pages. 2. *Madagascar dans le tourbillon des relations internationales*, 1999, 210 pages. (L'Université de Vienne avait mis ce livre parmi les références bibliographiques pour les étudiants en sciences politiques option section africaine de 2003 à 2005). 3. *Madagascar le défi de l'avenir : de la trappe à pauvreté au cercle vertueux du progrès*, Editions Ambozontany Analamahitsy, 2021, 414 pages.

(ii) **La question du conférencier** : Que faire devant le bilan socio-économique et institutionnel peu reluisant de Madagascar ?

(iii) **La thèse du conférencier** : L'Eglise doit « parler » et ne pas se taire !

(iv) **Arguments.** Pour étayer sa thèse, le Conférencier a fait une autopsie quasiment exhaustive de la situation socio-économique et institutionnelle de Madagascar dont nous reprenons ici les éléments essentiels : population de Madagascar : 32 millions d'habitants ; des crises récurrentes, corruption, absence des structures adéquates, faiblesse de l'éducation, 70% du budget de l'Etat dépens de l'extérieur, ce qui pose le problème de la souveraineté de l'Etat ; le *fihavanana* devient l'omerta, la loi du silence ; le discours ethnique : depuis 1977, des quotas ethniques sur les campus ; une fausse décentralisation : 97% du budget à l'Etat, 1% aux régions et 3 % aux collectivités ; un décret sur le CIAD (Crédit d'investissement), décret publié, appliqué, mais jamais disponible (ce crédit devrait être géré par des personnes élues au niveau des entités territoriales ; le *fihavanana* devrait être fondé sur le « *fokonolona* », la

confiance ; 3.500.000 zébus à Madagascar ; des ressources naturelles ; la dette 8 milliards ou 4 milliards (qui ment ?) ; secteur informel : 12 milliards d'habitants ; secteur formel : seulement 1 million 400, etc. D'où la question cruciale : face à cette situation, « que faire ? ». La thèse proposée ci-haut est une piste de solution : la population est désespérée ; on ne peut pas être « voleur » à Madagascar. Le rôle de l'Eglise est de parler pour arrêter l'hémorragie.



Conférence 6 : « *Comment la formation du principe peut-il aider l'esprit à redynamiser l'élan vers l'accomplissement de « ce qu'il est » ?* »



(i) **R.P. Jean Georges Hyacinthe RANDRIANAIVO, S.J.** Docteur en Philosophie, Université Pontificale Grégorienne, Rome, Directeur Honoraire et Professeur au Philosophat Saint Paul Tsaramasoandro. Vicaire à la paroisse Fanahy Masina.

(ii) **La question de la conférence :** Comment devenir « réellement homme » ?

(iii) **Thèse du conférencier :** Devenir « réellement homme » tient à trois « impératifs » : « *bien faire-bien agir-bien se comporter* ». En d'autres termes, devenir « réellement homme », c'est essentiellement rechercher le « BIEN », le principe avec lequel chacun de nous est appelé à former et à éduquer son esprit.

(iv) **Arguments.** Pour démontrer la pertinence de sa thèse, le conférencier a démontré que le « BIEN » est une catégorie fondamentale en philosophie. En effet, la quête du « BIEN », comme voie royale de l'accomplissement de l'homme, est au cœur de bien des théories des philosophes, sous diverses formes, notamment chez Socrate/Platon où le « bien » revêt plusieurs connotations : justice, vérité, sagesse, connaissance ; mais aussi, ascèse, sacrifice, « se mourir » « en vue de transcender soi-même dans la plénitude de sa perfection, donc dans l'assimilation au Divin » ; chez Emmanuel Kant dont l'impératif catégorique a pour visée le « bien universel », le bien pour tous ; chez Jean Paul Sartre qui, en dépit de théorie athéiste, affirme que devenir « réellement homme », c'est faire du « bien » à « l'humanité tout entière » ; c'est libérer tous les hommes de toutes les conditions déshumanisantes (par exemple, la pauvreté et la guerre) ; et chez les philosophes chrétiens, en l'occurrence, Saint Thomas d'Aquin, Etienne Gilson et Joseph de Finance, qui, grâce à la révélation, postule Dieu, le « Je suis », comme le « BIEN » suprême, le principe premier, la « cause » ou la « source » de mon « exister » ou de mon « être » vers qui l'homme se doit de se tourner pour devenir « réellement », c'est-à-dire « pleinement » ou « parfaitement » homme.

Des photos prises lors des journées philosophiques à l'U-Magis PSP Tsaramasoandro



Nos modérateurs



Nos secrétaires

Bonnes vacances et restez en éveil !

Des questions venant de l'assistance

Comité de rédaction

- Rédacteurs en chef** : - S. Jean Michaël Rakotoniaina, S.J.
- S. Romario Zafindraibe Fanambinantsoa, S.D.S.
- Secrétaires** : - S. Arnaud Donald Ramianandroa, S.J.
- S. Claret Tahiry Miarantsoa, O.C.D.
- Informaticiens** : - S. Nicolas Damasse Randriana, S.J.
- S. Alain Ravelomanantsoa, S.C.J.
- S. Jean Gilbert Randrianalijaona, S.D.S.
- Conseillers :**
- | | |
|----------------------------------------|--------------------------------------|
| P. Léonard R. Ravelokamisy, S.J. | P. François Noiret, S.J. |
| P. José Christophe Zakavelo, S.J. | P. Jean Baptiste Randrianasolo, S.J. |
| P. Christian Nirina Rakotosolofo, S.J. | P. Jean Georges Randrianaivo, S.J. |
| P. Cyrille Rasolo, S.J. | P. Paulin Manwelo, S.J. |
| P. Davy Dossou, S.J. | Mme Emilienne Raherimalala |
| S. Edmond Rakotoniaina, S.J. | |

Contacts :

+261 34 79 633 09 / +261 34 25 493 62 (Whatsapp)

E-mail : journalmadafihavanana@gmail.com